

Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement le 6 novembre

Les collégiens de Bucaille-Charcot disent non au harcèlement

La Journée nationale de lutte contre le harcèlement a eu lieu le jeudi 6 novembre. À cette occasion, les élèves du collège Bucaille-Charcot se sont rassemblés dans la cour de l'établissement pour former le sigle NAH (Non au harcèlement), un moment collectif immortalisé par une photo.

« Les rendre acteurs de cette lutte »

Depuis trois ans, le collège participe au dispositif « pHARe », programme de lutte contre le harcèlement à l'école. Cinq membres de l'équipe éducative ont suivi une formation et constituent une équipe ressource, bien identifiée par les élèves, et entre 12 et 15 collégiens de tous les niveaux sont les ambassadeurs du dispositif. Les volontaires doivent faire acte de candidature et motiver leur engagement. S'ils sont sélectionnés, ils suivent également une formation.

Ce sont des relais indispensables auprès de leurs pairs et ils sont aussi à l'initiative de nombreuses actions, comme l'installation d'une boîte aux lettres confectionnée par des élèves de 3^e en technologie et destinée à recevoir des messages d'alerte, anonymes ou non, qui seront lus par les adultes référents. Ils ont aussi créé un badge qui porte un slogan : « Il était une fois de trop ». Un harcèlomètre est aussi en cours de développement.

« Il s'agit de les rendre acteurs de cette lutte. Depuis la mise en place du dispositif, nous traitons beaucoup moins de dossiers : nous avons ouvert le champ du dialogue », explique Madame Picard, la principale adjointe.

Pendant la pause méridienne, les élèves ambassadeurs ont aussi tenu un stand afin de recruter de nouveaux participants, et un membre de l'équipe « pHARe » est passé dans chaque classe dans le but de rappeler l'existence et l'utilité du numéro vert 30 18, la plateforme nationale pour les victimes de harcèlement. Un numéro à diffuser d'urgence auprès de son entourage.



Les collégiens et le personnel de Bucaille-Charcot ont notamment dit non au harcèlement en formant le sigle NAH dans la cour de l'établissement. Karen PENVERN